

Le Cheval de Course



La vie d'un Cheval de Courses :

Un poulain ou une pouliche de courses naît au début du printemps, au terme de 11 mois de gestation. Les naissances, qui ont pour cadre les Haras, ont généralement lieu la nuit. Au début de son existence, le « foal » suit sa mère à la trace. Puis, il prend son indépendance, notamment sur le plan nutritionnel. Il délaisse assez rapidement le lait maternel au profit de l'herbe des prés puis de l'avoine, avant d'être totalement sevré autour de 6 mois. Les jeunes sujets grandissent alors librement dans les prairies. A partir de 18 mois, ils entrent dans la phase de débouillage, apprenant notamment à supporter une selle. Une fois âgés de 2 ans, pour les plus précoces, destinés aux courses plates, les poulains et pouliches rejoignent l'écurie d'un entraîneur. Cette entrée dans la carrière peut, pour les sujets les plus tardifs, avoir lieu seulement à l'âge de 4 ou 5 ans. Cela concerne en particulier les chevaux de demi-sang, appelés à concourir en obstacles. A la fin de leur parcours sportif (de 3 à 10 ans, ou plus, en fonction des aptitudes), les meilleurs d'entre eux se consacrent à la reproduction. Les mâles deviennent des étalons et les femelles des poulinières. Les sujets impropres à la reproduction, qu'ils soient hongres (mâles castrés) ou trop modestes compétiteurs, se reconvertissent souvent dans l'équitation de loisir ou les sports équestres.

Classes d'âge :

Les chevaux vieillissent d'un an non pas le jour de leur anniversaire mais chaque 1^{er} janvier. Ainsi, un cheval né en juin deviendra 18 mois seulement après sa naissance un cheval âgé de 2 ans...

- De la naissance au 31 décembre suivant : Foal,
- Du 1^{er} janvier suivant sa naissance au 31 décembre suivant : Yearling,
- De 2 à 4 ans inclus : poulain ou pouliche,
- Au-delà de 4 ans : cheval ou jument.

En plat, un cheval est appelé « jeune » jusqu'à son année de 3 ans incluse. Il devient « vieux » à partir de 4 ans. En obstacles, où les chevaux sont plus tardifs, on parle de « vieux » à partir de 5 ans sur les haies, et plutôt à partir de 6 ans sur le steeple-chase et en cross-country.



Le livret signalétique :

Le livret signalétique est à la fois la carte d'identité et le carnet de santé du cheval. Ses caractéristiques peuvent varier en fonction du pays de naissance et, donc du Stud-Book qui l'a délivré.



Dans tous les cas de figure, il retrace l'arbre généalogique du cheval sur trois ou quatre générations, ainsi que ses dates et lieu de naissance et le nom de son éleveur. Sont également indiquées les dates et natures des vaccinations. Enfin, il comporte des renseignements sur les particularités physiques du sujet : le signalement (il précise par exemple où se trouvent les différentes tâches blanches sur sa robe ainsi que les épis). Cela permet aux vétérinaires des hippodromes de contrôler l'identité de chaque participant, avant et après une course, afin d'éviter les substitutions de chevaux. Le livret signalétique est indispensable en cas de transport et, bien sûr, lors de la participation à une compétition.

Les races de chevaux de courses :

Le pur-sang Anglais :

Cette race est née au XVIII^{ème} siècle en Angleterre du croisement d'étalons arabes et turkmènes avec des juments de trait légères indigènes. La plus propice à la compétition de vitesse, elle est logiquement la plus utilisée dans les courses à l'échelle mondiale. Leur physique se distingue par leur tête fine, leurs membres longs et leur modèle dont l'ossature s'inscrit dans un cadre rectangulaire.



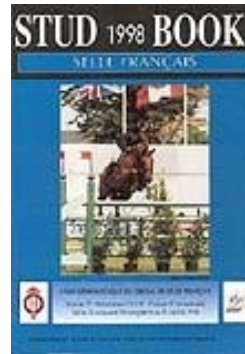
L'AQPS :

Cet acronyme désigne les sujets autorisés à courir au galop tout en étant « Autres Que de Pur Sang ». L'appellation AQPS regroupe deux catégories de chevaux : les « demi-sang », coursiers de fond adeptes de l'obstacle descendant de Selles Français, et les arabes. Ces derniers sont eux-mêmes divisés en trois sous catégories (les arabes purs, les anglo-arabes détenant de 25% à 50% de sang arabe et les anglo-arabes de complément, possédant moins de 25% de sang arabe). On a peu l'habitude de voir des trotteurs en

courses de galop. Pourtant, dans les années 1980, *Novgorod TF* s'était hissé au meilleur niveau en obstacles à Enghien.

Le Stud-Book :

Traduisible en « livre du haras », le stud-book répertorie officiellement et trace la généalogie de chaque cheval de course. Chaque grande nation hippique en possède un, minutieusement géré. En France, il est installé à Pompadour et référence tous les poulains nés et élevés sur notre sol. Un cheval doit obligatoirement être inscrit sur un stud-book pour être autorisé à participer à une compétition publique.



Dans le milieu des courses, de nombreux métiers entrent en jeu tels que le bourrelier, le directeur de réunion, le dresseur-déboureur, le cavalier d'entraînement, le maréchal ferrant, le vétérinaire... En voici quelques uns :



Le bourrelier, il répare les harnachements, les selles et tous les accessoires en cuir utilisés pour l'entraînement et les courses. Il s'agit d'un véritable artisan et sa profession tend malheureusement à disparaître comme la plupart des métiers artisanaux.

Dans chaque réunion de courses disputée en France, **le directeur de réunion** est responsable du respect des règles d'organisation des compétitions et des horaires. C'est sous son contrôle que s'effectuent la déclaration de partants sur l'hippodrome, les entrées et sorties des chevaux au rond de présentation ou au balances, la pesée des jockeys ou l'ouverture de la boîte à réclamation.

Le rôle du **dresseur-déboureur** est de transformer des poulains d'élevage âgés de 18 mois à deux ans en sujets aptes à être entraînés en groupe. Il doit en particulier habituer le futur coursier au port de la selle et de son cavalier et faire du fougueux poulain un animal « civilisé », capable de galoper sur une piste en suivant les instructions de son jockey.



L'éleveur, premier acteur du cycle d'un cheval de courses, l'éleveur doit imaginer le meilleur des croisements possibles entre une jument et un étalon, puis surveiller la gestation (11 mois) de la poulinière une fois celle-ci « pleine ». Après chaque naissance, l'éleveur s'occupe de la nourriture et de la croissance du foal jusqu'à son départ au débouillage ou à sa vente publique ou privée.

L'entraîneur est le gestionnaire de la carrière du cheval en course, il est chargé de la préparation physique et mentale d'un jeune sujet confié par un propriétaire, qu'il doit transformer en animal de compétition ou, dans le cas des chevaux déjà confirmés, entretenir dans une condition physique optimale. La grande difficulté du métier d'entraîneur consiste à déceler les aptitudes particulières de ses pensionnaires et à leur concocter un programme de travail et de compétition adéquat. En marge de cette activité sportive, l'entraîneur est un chef d'entreprise à part entière, susceptible de manager jusqu'à 50 personnes. En France, l'effectif des écuries de courses n'est pas illimité, atteignant parfois, à Chantilly, plus de 200 compétiteurs.

L'étalonnier, cet homme de cheval très expérimenté évolue dans les Haras d'élevage, où il a la charge particulière des étalons, sujets au caractère ombrageux voire dangereux. Durant la saison de monte, qui a lieu au printemps, l'étalonnier fait saillir des juments à ses reproducteurs deux à quatre fois par jour.



Source et liens utiles :

<http://www.france-galop.com/COURSES/cheval.htm#haut>

<http://www.france-galop.com/COURSES/cheval.htm>

<http://www.maisonslaffitte.net/musee.htm>

http://www.unic.chevalunic.fr/francais/html/chevaux_france/chevaux_courses/corps2.htm

http://www.pmu.ch/fr/pages_monde/chevaux.php

http://fr.wikipedia.org/wiki/Chevaux_de_course